

Sphères : Entre « Métamorphoses » et « (R)évolutions »

Giuseppe Sofò
Università Ca' Foscari Venezia

Pour citer cet article : Giuseppe Sofò, « *Sphères* : Entre 'Métamorphoses' et '(R)évolutions' » in *Sphères*, n° 4, 2019, pp. 1-4.

La revue *Sphères* est née au sein du laboratoire Identité Culturelle, Textes et Théâtralité (ICTT, ÉA 4277) de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse en 2013, avec l'objectif de « diffuser les travaux des doctorants et jeunes chercheurs participant aux journées d'études organisées par les doctorants du laboratoire ». Le nom de la revue indique un objectif et une méthode en même temps : elle se veut principalement sphère d'échanges pluridisciplinaires entre les différents domaines de recherche en Sciences Humaines et Sociales, tout en s'ouvrant à d'autres disciplines universitaires selon les thématiques choisies au fil de ses numéros.

Marjorie Ambrosio, la directrice de ce premier numéro de 2013, consacré à « Métamorphoses et bouleversements », ouvrait sa préface en écrivant : « L'histoire, qu'elle soit littéraire, culturelle ou sociale, présente de multiples exemples de bouleversements, de métamorphoses renouvelant d'anciennes formes du même phénomène »,¹ et elle la concluait par ces mots :

Les bouleversements et les évolutions appellent aux métamorphoses, et les réponses aussi diverses que particulières de chacun amènent à réfléchir sur un point commun essentiel à ces cas spécifiques : la capacité de l'être humain à créer du changement et à s'y adapter.²

On pourrait effectivement parler d'un bouleversement pour décrire les changements entre 2013 et aujourd'hui : notre université a changé de nom, devenant Avignon Université, le laboratoire a accueilli de nouveaux domaines de recherche, s'ouvrant aux humanités numériques, et même la langue que nous utilisons a changé. Nous ne parlons plus de « doctorants » et « jeunes chercheurs » mais de « doctorant·es et jeunes chercheuses et chercheurs », dans un souci d'inclusivité qui n'est pas seulement de façade mais qui nous semble fondamental pour contribuer à la création d'un espace scientifique qui soit de plus en plus inclusif et partagé, de plus en plus ouvert.

Il en va de soi qu'une « métamorphose » était donc indispensable pour pouvoir reprendre les publications de *Sphères* avec un nouveau élan. Pour faire cela, la revue s'est dotée en 2018 d'un nouveau comité de direction, et d'un nouveau comité éditorial pluridisciplinaire et international, qui comprend jeunes chercheurs et chercheuses, ainsi que professionnel·les de théâtre venant de plusieurs pays européens (France, Angleterre, Italie, Grèce, Allemagne). D'un côté, cela nous permettra une approche interdisciplinaire et qui associe la théorie à la pratique, et de l'autre, d'ouvrir la revue à d'autres langues : l'anglais pour le moment, peut-être l'allemand, l'espagnol et l'italien bientôt. Depuis 2019, la revue figure

¹ Marjorie Ambrosio, «Préface» in *Sphères*, n° 1, 2013, *Métamorphoses et bouleversements*, p. 4.

² *Ibid.*

aussi au sein du catalogue des Éditions Universitaires d'Avignon (EUA) grâce à un nouveau partenariat qui donnera lieu à des nouvelles possibilités de diffusion de la revue.

Après le numéro cité de 2013, la revue avait publié le numéro « (Dis)continuité » en 2014, et le numéro « Silence » en 2015. Ces titres sont encore une fois éloquentes : la revue a malheureusement eu un manque de continuité, et après 2015 c'est le silence qui l'a emporté, mais le silence, comme l'écrivaient Anne Paoli et Marjorie Ambrosio dans leur préface au numéro de 2015, est aussi une « absence qui peut être voulue, bénéfique, porteuse d'une pensée qui existe mais qui ne s'exprime pas ».³

C'est vrai : les publications ont cessé entre 2015 et aujourd'hui, mais la pensée de *Sphères* a toujours existé, même si elle n'a pas été exprimée : les doctorant·es de l'université ont continué leurs recherches, ils et elles ont continué à écrire, à publier, à soutenir leurs thèses avec des résultats très importants, et à organiser des journées d'études comme celles qui avaient donné lieu aux premiers numéros. C'est pour cette raison qu'on a décidé de relancer la revue avec un numéro de transition, dirigé par Anne-Laure Andevert, qui réunit les articles issus des communications présentées lors d'une journée d'étude organisée en 2016, auxquels se sont ajoutés d'autres articles reçus à travers un appel à propositions.

Ce numéro de 2019, au titre encore une fois très éloquent de « Révolutions, évolutions » nous servira ainsi de pont entre la revue qui était et celle qui sera. Ce sera en même temps un point d'arrivée et de départ, une petite révolution qui vise une évolution de la forme mais aussi des contenus de notre revue. Et à ce propos, nous pouvons désormais vous annoncer les titres des prochains numéros, déjà en préparation : « L'objectivité dans la recherche scientifique » en 2020, et « Sciences et fiction » en 2021.

Cette nouvelle vie de la revue n'aurait pas été possible sans la collaboration de toutes les personnes qui ont contribué à sa nouvelle forme, et tout d'abord : Prof. Madelena Gonzalez, directrice du laboratoire ICTT, qui a fortement soutenu notre initiative et Cyrielle Garson, éditrice adjointe de la revue, ancienne doctorante d'ICTT, aujourd'hui Maître de conférences au sein du même laboratoire. Après avoir été une des premières chercheuses à publier dans la revue, elle est maintenant responsable de sa nouvelle forme.

Nous remercions aussi les Éditions Universitaires d'Avignon, dirigées par Guido Castelnuovo, pour avoir accueilli notre proposition d'ajouter la revue à leur catalogue et de donner lieu à un partenariat qui n'ira pas dans la direction du papier, mais plutôt d'une meilleure présentation et diffusion de notre revue qui restera en ligne et gratuite.

Nous remercions ensuite les jeunes chercheurs et chercheuses qui ont accepté de faire partie de notre comité éditorial, en espérant pouvoir en accueillir d'autres bientôt : Anne-Laure Andevert, Johanna Bielher et Marine Heinrich à Avignon Université, Jacopo Bodini à l'Université Jean Moulin Lyon 3,

³ Anne Paoli, Marjorie Ambrosio, "Préface" in *Sphères*, n° 3, 2015, *Silence*, s.p.

Giuseppe Sofo, « Sphères »

Giuseppe Gatti à l'Università Roma Tre, Christine Müller à l'Universität Bremen et Niki Orfanou à Roehampton University. Un dernier mot de remerciement pour Stefano Landini qui a créé un logo qui nous semble bien représenter l'esprit d'une revue qui se veut collaborative, inclusive, diversifiée, et surtout ouverte.

Nous pouvons enfin vous souhaiter une bonne lecture, et nous vous disons : à bientôt.